

La Scène
Libre

JEAN-MARC
DUMONTET

4 BD DE STRASBOURG
75010 PARIS

à partir du

10.10.19

Jean-Marc DUMONTET
en accord avec La Birba Compagnie
présente

SAMIA

DE PÉKIN À LAMPEDUSA
UNE ODYSSEE CONTRARIÉE

Malyka R.Johany

TEXTE

GILBERT PONTÉ

MISE EN SCENE

STEVE SUISSA

Créateur lumières
Jacques Rouveyrollis
& Jessica Duclos

Musique & son
Maxime Richelme

*Un seule-en-scène
émouvant et poignant*
France 3

*Le ton est juste, la parole
est pudique. Le tout est épuré
et si fort, si puissant, si ardent.*
Coup de Théâtre

*Malyka R.Johany, d'une grâce
et d'une fraîcheur saisissantes.*
LeMonde.fr

DOSSIER DE PRESSE

SAMIA

DE PÉKIN À LAMPEDUSA UNE ODYSSEE CONTRARIÉE

Texte

Gilbert Ponté

Mise en scène

Steve Suissa

Avec

Malyka R. Johany

Lumières

Jacques Rouveyrollis et **Jessica Duclos**

Son

Maxime Richelme

PRESSE

Guillaume ANDREU
06 03 96 66 17
g.andreu@outlook.fr

PRODUCTION

Antoine MORY
01 80 40 07 14
antoine@jmdprod.com

DIFFUSION

Billal CHEGRA
06 65 69 68 54
billal@jmdprod.com

À PARTIR DU 10 OCTOBRE 2019

Représentations du mardi au samedi à 21h.

Tarifs : Carré Or : 30€ / Cat 1 : 25€ / Cat 2 : 19€

TOURNÉE NATIONALE À PARTIR DE 2020

Production Jean-Marc Dumontet
en accord avec La Birba compagnie

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS

- Par téléphone au 01 42 38 97 14
- Au guichet du théâtre : Lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi de 9h à 17h. Samedi de 9h à 14h
- Par email : billetterie@le-theatrelibre.fr
- Sur le site internet : www.le-theatrelibre.fr

 TheatreLibreParis
 @TheatreLibre_
 @theatrelibreparis

« C'était une expérience merveilleuse de défiler sous les couleurs de mon pays, la Somalie, et aux cotés des plus grands athlètes du monde. Un moment magique. Je me suis sentie importante ! »

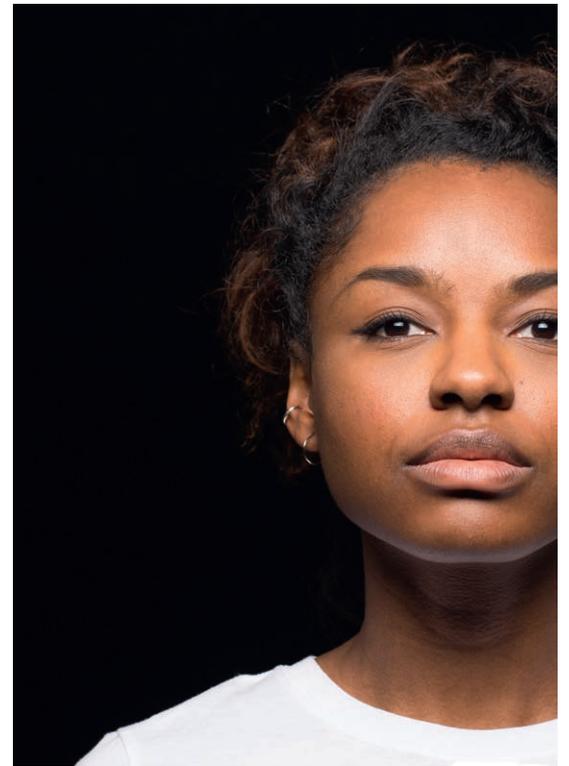
L'HISTOIRE D'UNE JEUNE ATHLÈTE SOMALIENNE MORTE DE SON RÊVE À 21 ANS...

Samia Yusuf Omar est née en 1991, l'année où la guerre civile a éclaté en Somalie, après la chute du Président Siad Barre. A 16 ans, elle doit arrêter sa scolarité à la mort de son père, tué en pleine rue de Mogadiscio. Elle s'occupe alors de ses cinq frères et sœurs, permettant ainsi à sa mère de gérer la petite épicerie familiale. A la suite de ce drame, Samia trouve refuge dans l'athlétisme...

De cette passion pour l'athlétisme, Samia tire sa flamboyance et sa force pour survivre dans un pays déchiré par la guerre. Au prix d'énormes sacrifices, elle réussit à intégrer l'équipe nationale d'athlétisme pour représenter la Somalie aux Jeux Olympiques de Pékin. Aux éliminatoires du 200 mètres, elle terminera loin derrière les championnes, mais pour elle, c'est déjà une immense victoire. Elle retourne à Mogadiscio heureuse, pensant être la fierté de tout un pays.

Mais elle se retrouve très vite confrontée au mépris des autorités qui l'empêchent de s'entraîner. Dès lors, elle décide, avec un courage et une détermination sublimes, de fuir et tenter le « grand voyage » vers l'Europe ! Son but : trouver un pays d'accueil et un entraîneur pour réaliser le rêve de sa vie, participer aux JO de Londres de 2012.

Samia n'atteindra jamais les côtes italiennes. Comme des milliers de migrants, elle meurt dans un canot pneumatique en Méditerranée. ■



Sa passion : l'athlétisme... Son rêve : représenter son pays, la Somalie, aux Jeux Olympiques de Londres en 2012...

Un destin brisé par la folie des hommes...



L'idée d'écriture est née à la suite de la lecture d'un article consacré à Samia, de la journaliste Igiaba Scego, italienne d'origine somalienne. Il ne s'agissait pas pour moi de seulement raconter un destin épique et tragique, mais surtout de retranscrire l'énergie de la jeunesse, la flamboyance de la passion du sport qui jaillissait de sa courte vie et qui lui permettait de survivre dans son pays déchiré par la guerre.

Je suis toujours attiré, fasciné par les personnages qui portent en eux une passion, de Saint-François d'Assise à Georges Méliès, en passant par mes parents immigrés. Tous ces passionnés portent au fond d'eux-mêmes des forces de vie leur permettant d'aller de l'avant. Malgré la misère, la faim, les déboires, ils avancent debout, bien droit face à la vie qui leur est offerte. Ils sont durs à la tâche, durs à la souffrance, et sont des exemples pour l'humanité.

L'histoire de Samia, il me semblait que je la connaissais depuis toujours, que je l'avais déjà vécue. On ne peut pas comprendre l'histoire de l'immigration, ni en parler, si on ne l'a pas vécue. Impossible de comprendre ce besoin de fuir un pays pour survivre, au risque de mourir.

Il me fallait écrire vite, certains sujets ne supportent pas l'attente. Le théâtre est l'art qui permet de répondre à cette exigence. Il s'agissait de trouver une forme qui supprimerait le pathos de la situation. La forme narrative, dite brechtienne, m'est apparue la plus adéquate pour ce genre de récit. Le personnage de Samia parle à la première personne, parfois à la seconde. Elle s'adresse également au public, le prend à témoin, forme directe qui permet d'interrompre le récit, de le commenter, d'émouvoir.

Il a fallu également inventer, imaginer certains moments de sa vie. On ne sait rien de ce qu'elle a vécu, souffert, éprouvé pendant son long périple.

Raconter l'histoire de Samia Yuzuf Omar, c'est raconter l'histoire de tous ceux qui tentent de rejoindre l'Europe, tout simplement pour vivre. C'est s'ouvrir à l'universel...

C'est dire la cruauté de l'homme...

C'est dire le mépris du monde occidental face à l'afflux des migrants...

C'est dire la souffrance des femmes dans certains pays...

C'est dire la volonté des femmes dans ces pays...

C'est dire à la jeunesse dorée de nos pays que le monde appartient aux hommes et aux femmes passionnées...

C'est dire que le monde peut être changé ! ■



Raconter l'histoire de Samia, c'est dire que le monde peut être changé...

Gilbert Ponté

UNE TOMBE ANONYME DE LAMPEDUSA

Extrait de l'article de Iagiaba Scego.

« Quand les gardes côtes italiens ont retrouvé Samia au large de Lampedusa, elle était dans le coma, mais son visage était serein. Il faisait penser à celui d'une madone a même déclaré le médecin. Puis il s'est rendu compte qu'elle était enceinte de quatre mois.

Il arrive souvent que, lors de ces voyages, des jeunes gens se marient pour s'entraider en cas de besoin. Mais il arrive aussi, surtout en Libye, des jeunes filles sont l'objet de sévices et de violences sexuelles.

D'après les suppositions du médecin, Samia est morte par noyade, écrasée au fond du bateau. Aujourd'hui, elle est enterrée dans une tombe anonyme de Lampedusa. » ■



Steve SUISSA

Steve Suissa est metteur en scène..

Depuis 2012, il a mis en scène une vingtaine de pièces avec Francis Huster (*Bronx* de Chazz Palminteri, *Le Journal d'Anne Frank* d'Éric-Emmanuel Schmitt, *Avanti !* de Samuel Taylor), Marianne James, Martin Lamotte, Claire Keim, Jean-Claude Dreyfus, Michel Sardou, Marie-Claude Pietragalla, Jean-Luc Reichmann, Ingrid Chauvin, Clémentine Célarié.

L'Affrontement de Bill C. Davis qu'il met en scène vaut un Molière à Davy Sardou.

En 2016, il dirige Régis Laspalès et Francis Huster dans la dernière pièce de Laurent Ruquier : *A droite A Gauche* créée aux Variétés puis en tournée dans toute la France.

Depuis 1998, année de la création de sa société de production Les Films de l'Espoir, Steve Suissa endosse la double casquette de producteur et metteur en scène.

Il découvre ou accompagne Isabelle Carré, Clément Sibony, Marion Cotillard, Lorant Deutsch, Bérénice Bejo, Titoff, Nicolas Cazalé. ■

Risquer sa vie pour son rêve

Voilà ce qui me fascine dans ce destin !

L'histoire de Samia Yusuf Omar est peu connue du grand public.

Tout au plus se souvient-on de son visage. Une image. L'image de cette femme qui court pour fuir la misère, pour être la fierté de son peuple, pour donner de l'espoir.

Des Jeux Olympiques de Pékin à l'île de Lampedusa, l'image est devenue icône. Nous raconterons cette histoire. Un texte puissant, à travers une mise en scène que je veux pudique. Tout part de l'actrice et de son énergie : c'est d'elle que vient la lumière, d'elle que nous parviennent les sons du voyage, de l'émotion, du danger.

Faire théâtre de ce destin tragique, c'est convoquer sur scène tout ce que l'humain a de plus beau : l'espoir, la volonté et le courage.

Steve Suissa



Malyka R. JOHANY

Malyka prend ses premiers cours de théâtre à l'âge de 7 ans, la scène devient vite son grand amour. Elle a 10 ans quand ses parents s'installent au Maroc où elle commence l'improvisation et le chant comme soliste dans la chorale de son collège.

Après le bac, elle rejoint Paris pour suivre une formation à l'Institut Supérieur des Arts de la Scène, Rick Odums. Elle prend alors des cours de chant avec Sarah Sanders, Nathalie Dupuis et des cours de théâtre, de mime et d'improvisation avec Guy Shelley, Jacques Courtes et Stanislas Grassian.

A 20 ans, elle signe pour la première fois en major chez Warner Music France pour ses premiers singles *Amoussatou* et *Tout le monde dit love you*. Sur scène, elle rejoint la folle troupe de Florian Bartsch NEW la comédie musicale improvisée, joue dans des spectacles pour enfants avant de se lancer avec Sony et M6 dans l'aventure *When We Were Young*, un groupe de filles pas compliquées qui chantent les 90s'. ■

SAMIA

DE PÉKIN À LAMPEDUSA
UNE ODYSÉE CONTRARIÉE

A LA SCÈNE LIBRE À PARTIR DU 10 OCTOBRE 2019

Du mardi au samedi à 21h
Location : 01 42 38 97 14 ■ www.le-theatrelibre.fr